

çois Poulin oir dépouillé e 179 500 \$

ché 109 283 \$ de Roger Rougier inc., et 41 500 \$ de La Presse et Probec.

L'avocat a démissionné du Barreau en 1993 et a fait faillite un an plus tard. Il a été libéré de sa faillite en 1995.

Il affirme qu'en 1993, ses différents clients lui devaient 300 000 \$ qu'il n'avait pas pris le temps de facturer. Il dit aujourd'hui vouloir rembourser ses clients dépouillés avec l'argent qu'il ira chercher de ses honoraires non réclamés à d'autres ex-clients. Il prépare ces temps-ci des comptes d'honoraires d'une valeur de 100 000 \$, dit-il.

Au comité de discipline, tout en reconnaissant sa faute, Poulin demande une radiation temporaire qui durerait jusqu'au moment où ses clients seront remboursés.

Le comité de discipline estime que l'ex-avocat n'a pas bien compris la gravité de ses gestes. « L'intimé ne semble pas réaliser que les gestes qu'il a faits touchent directement la confiance que le public a le droit d'avoir en l'intégrité d'un avocat. »

Poulin est donc condamné à rembourser ses clients en plus d'être exclu de la profession pour 10 ans.

scents sont l'attentat illa-Maria

time a subi une délicate intervention chirurgicale qui a nécessité 1000 points de suture pour refermer la profonde laceration longeant la colonne vertébrale.

L'enquête menée par les sergents-détectives Jean Sénécal et Daniel Cournoyer, du district 15 de la CUM, s'est finalement soldée mercredi par l'arrestation des quatre adolescents.

Lors de leur arrestation, l'un des suspects était encore en possession de la machette dissimulée sous ses vêtements. L'arme du crime, dont la lame de plus de 38cm de longueur (15 pouces) est très acérée, a été saisie sur-le-champ, puis expédiée pour fins d'expertise au laboratoire de police scientifique de Montréal.

Quant aux suspects, ils ont été traduits hier matin devant un juge de la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, à Montréal, sous des accusations d'agression armée, possession d'arme dans un dessein dangereux, voies de fait graves et complot.

ne coupable on sauvage

Là, Bily a reçu pour tout paiement un coup de barre de fer derrière la tête, puis un coup de couteau dans la gorge qui lui a sectionné la moëlle épinière. C'est la copine de Massone, en



PHOTO PIERRE LALUMIÈRE, La Presse

Véronique Lussier, Annie Pelletier et Sophie Gilbert s'entretiennent avec les jeunes itinérants dans les centres d'hébergement.

Une enquête sur les causes de l'itinérance des jeunes

EMMANUELLE ROBIN

■ La Ville de Montréal recense près de 15 000 itinérants et ce chiffre augmente de 30 % chaque année, en raison notamment de l'arrivée de nombreux jeunes depuis le début des années 90.

Face à cette recrudescence, des chercheurs-cliniciens de l'Université de Montréal et de l'UQAM ont souligné l'importance de l'aspect relationnel et des représentations interpersonnelles de ces jeunes, dont une meilleure connaissance permettrait d'optimiser le travail quotidien des intervenants dans les centres d'hébergement. C'est afin de réaliser les études nécessaires que le Conseil québécois en recherche sociale (CQRS) a octroyé la somme de 160 000 \$ au Groupe de recherche sur l'itinérance des jeunes adultes (GRIJA), qui va effectuer une enquête auprès de 70 itinérants de 18 à 35 ans.

Lors d'entrevues en tête-à-tête d'une durée de 90 minutes, dans les locaux des centres d'hébergement, Sophie Gilbert, Annie Pelletier (étudiantes) et Véronique Lussier (coordonnatrice de la recherche) vont s'entretenir avec ces jeunes itinérants sur les raisons très personnelles qui les ont

conduits à leur situation actuelle. Véronique Lussier indique que chaque personne interrogée reçoit la somme de 10 \$, mais que la plupart ne se prêtent pas à l'étude pour l'argent.

En effet, ces jeunes qui vivent une situation difficile éprouvent un réel besoin de communiquer, d'être écoutés, et sont très sensibles au fait que quelqu'un s'intéresse à leur cas, car ils se sentent valorisés. Pourtant, toujours selon Mme Lussier, les itinérants sont de nature méfiante, car leur histoire personnelle est parsemée de trahisons, d'échecs et de relations traumatisantes avec leur entourage. « Ils ont tendance à répéter des relations basées sur la méfiance à cause de leur histoire familiale. 60 à 70 % d'entre eux ont connu des divorces, des déracinements, des abus ou de la violence, et des ruptures brutales dans leur famille, leur relation amoureuse ou leur travail sont souvent à l'origine de la dérive progressive vers l'itinérance ».

Au-delà du recours à une aide de survie, en l'occurrence le gîte et le couvert, les intervenants de l'itinérance sont souvent sollicités par ces jeunes qui leur parlent de leurs problèmes relationnels. L'objectif du GRIJA est d'établir un

portrait type du vécu relationnel de l'itinérance, afin de fournir des informations essentielles aux travailleurs sociaux qui veulent s'attaquer aux facteurs structurels du phénomène. L'enquête devrait permettre d'obtenir de précieux renseignements, car selon les membres du GRIJA « les représentations relationnelles intériorisées influencent les relations réelles des itinérants ».

Les études portant sur l'itinérance s'intéressaient jusqu'à présent aux seuls facteurs socio-économiques collectifs, mais les causes relationnelles sont tout aussi importantes dans la mesure où les itinérants se sentent abandonnés de tous. Les résultats de cette étude seront présentés aux intervenants du milieu, ainsi qu'à différents organismes lors de colloques d'information.

Véronique Lussier tient cependant à souligner que le public doit être informé des nouvelles données de l'itinérance et changer de comportement : « Les gens ont tendance à assimiler les itinérants aux seuls clochards, fous ou alcooliques, mais depuis le début des années 90, les malades mentaux et les polytoxicomanes ne représentent que 30 à 40 % des cas. Il est donc temps de modifier les idées reçues et de réagir face à ce problème majeur ».

En bref

BRIDGESTONE-FIRESTONE : LA CONCILIATION

■ Les parties patronale et syndicale de l'usine de pneus Bridgestone-Firestone de Joliette, en conflit depuis le 22 août, rencontraient hier le nouveau conciliateur affecté à leur dossier, Paul Curzi. Le conciliateur a convoqué les représentants patronaux et syndicaux à une séance de négociation au ministère du Travail, à Montréal. Réunis en assemblée générale mardi dernier, les travailleurs de Bridgestone-Firestone ont rejeté massivement, lors d'un vote à scrutin secret, les dernières offres patronales dans une proportion de 83,4 %. De son côté, le ministre et député de Joliette, Guy Chevrette, rencontre ce matin les responsables syndicaux.

SCIENCE, ON TOURNE !

■ Construire un pont le plus léger possible, dont les pièces tiennent dans une boîte à souliers, et capable de supporter en son centre un rouleau de cinquante cents constitué de pièces d'un cent, tel est le défi auquel sont conviés les cégépiens dans le cadre du quatrième concours Science, on tourne ! organisé par la Fédération des cégeps en collaboration avec plusieurs partenaires. Une épreuve locale sera organisée en mars dans chaque établissement, puis une épreuve finale provinciale, le 20 avril, qui réunira les équipes gagnantes. Un premier prix consiste en un stage de formation en France, accompagné d'une bourse de 1000 \$ pour chaque membre de l'équipe.

UN PREMIER ÉVADÉ RETROUVÉ

■ Les forces de l'ordre ont mis le grappin hier sur l'un des deux détenus qui avaient réussi à prendre la clé des champs lundi, à Longueuil, après avoir détourné un fourgon cellulaire les menant au centre de détention Parthenais. La police municipale du Haut-Richelieu a intercepté Francis Dagesse vers 16 h 30, à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, alors qu'il circulait à bord d'un véhicule volé. Le jeune homme de 22 ans, qui s'était évadé avec l'aide d'un détenu âgé de 36 ans, Guy Dalphond, doit comparaître ce matin au palais de justice de Saint-Jean-sur-Richelieu pour répondre d'accusations de vol, recel et évasion d'une garde légale. Selon la police, il n'a pas été en mesure de donner de détails quant aux allées et venues de Dalphond, qui n'avait toujours pas été retrouvé en fin de soirée.

Dumoulin

branché sur l'électronique et l'informatique